



Revue de Presse LaScierie  
***Festival Off 2022***



Mercredi 20 juillet 2022

# Réchauffement climatique : le monde culturel bouge lentement

La pluie de cendres du 14 juillet sur Avignon, conséquence de l'incendie de Gravezon, a produit un choc au coeur du plus grand festival mondial de théâtre. Un débat du Syndeac l'a montré : le monde culturel tente de réagir après des années de tâtonnement.

... / ...



Photos @La Scierie

## Des initiatives

Derrière les remparts d'Avignon : un projet innovant, la **Scierie**, a vu le jour en 2018. Unique. Une ancienne scierie historique devenu tiers-lieu culturel et solidaire qui regroupe une société coopérative d'autopartage, un magasin d'alimentation du réseau Biocoop, et le "premier data center 100% vert, local, à hydrogène". Ce nouveau lieu du festival d'Avignon, animé par la montpelliéraine Mathilde Gautry, est également "le site de préfiguration d'Écobio, projet d'éco-îlot bio-sourcé, lauréat d'un Plan d'Investissement d'Avenir, porté par l'**ADEME**" (2).

... / ...

Par Valérie Hernandez

---

# S p i n t i c A

*.../... À La Scierie, en plein festival d'Avignon, les prophéties de Tirésias prennent un sens tout particulier. Les questions que posent, en tant qu'artistes, Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos, et en tant que programmeur, l'équipe de La Scierie, sont à l'intersection de l'écologique et de l'esthétique. Ces questions sont d'autant plus pressantes que le festival d'Avignon, par son ampleur, pollue.*

Je traverse Avignon pour me rendre à la Scierie. En cette fin de festival, les cartons accrochés partout dans la ville commencent à fatiguer... Lorsque le festival sera fini, combien de camions faudra-t-il pour tout débarrasser ? Je feuillette le programme du Off, la réponse est dedans, page 25 : en comptant uniquement les affiches, cela fait 60 tonnes de déchets !

Je bois un café aux Corps Saints, on pose des tracts sur ma table, d'autorité. Je refuse. "Ça mord pas !" – "Oui mais ça pollue !" Je parcours les ruelles ; on me tend des tracts, d'autorité, comptant sur mon réflexe pavlovien de prendre en remerciant n'importe quoi que l'on me tende. Je presse le pas, évite les tracts, longe les remparts et sors par la porte Saint-Lazare. Je suis la route et le bruit des voitures et rentre dans la cour de La Scierie. Il fait chaud, très chaud, et les cigales s'en donnent à cœur joie.

La Scierie est à deux minutes seulement, à pied, des remparts de la ville. Il s'agit d'un tiers-lieu axé sur la culture, l'écologie et l'économie sociale et solidaire. On y trouve, entre autres : un magasin d'alimentation du réseau Biocoop, plusieurs assoc., un théâtre de 1000 m2, un studio, une buvette, et le premier data center 100% vert, local, à hydrogène permettant le stockage des données numériques.

.../...

**Publié par Marie Reverdy, extrait de l'article « Kill Tirésias – Paola Stella Minni & Konstantinos Rizos | Compagnie Futur Immoral »**

# Le Journal du Dimanche

## Comment le théâtre veut faire sa transition écologique : « Il faut que l'on se transforme en profondeur »

08h08, le 16 juillet 2022 - Par Camille Sellie

**INTERVIEW** - Nicolas Dubourg, directeur du théâtre de la Vignette de Montpellier et président du Syndicat des entreprises artistiques et culturelles (Syndec), analyse pour le JDD les pistes à étudier pour répondre à la problématique de la transition écologique dans le monde du spectacle vivant.

Face au changement climatique, la question de l'écologie se pose aux professionnels du spectacle vivant. Réutilisation des décors, transformation des parcs de lumière, mobilité du public... Plusieurs pistes sont à l'étude afin de répondre à la problématique de la transition écologique dans le monde de [la culture](#). Pour le Syndicat des entreprises artistiques et culturelles (Syndec), la préoccupation de la transition écologique fait partie des enjeux que les acteurs culturels doivent prendre à bras le corps. « Si nous voulons de la neutralité carbone, il faut que l'on se transforme en profondeur », explique au JDD, Nicolas Dubourg, directeur du théâtre de la Vignette de Montpellier, et président du Syndec.



Pour le Syndec, la préoccupation de la transition écologique fait partie des enjeux que les acteurs culturels doivent prendre à bras le corps. (Mickael Titrent / Hans Lucas / Hans Lucas via AFP)

**La transition écologique dans le spectacle vivant est l'une des actions prioritaires inscrites dans la feuille de route du Syndec. Quels sont les questionnements communs au monde du spectacle ?**

Quand on parle de [mutation écologique](#), on parle de se réinterroger sur un modèle de société qui été construit sur l'utilisation des ressources fossiles, la déforestation et la prédation des ressources naturelles. Par rapport au monde du spectacle et à la culture en général, nous avons deux enjeux. Le premier, il est de nous décarboner. Nous pensons notamment à la manière dont nos lieux de spectacle vont attirer un public nombreux qui se déplace parfois d'assez loin en utilisant un véhicule etc. Cela a un impact carbone très important. Il est aussi question de la mobilité des artistes eux-mêmes mais aussi des fluides pour chauffer les salles ou les climatiser en été etc. Ce sont tous les points sur lesquels, nous avons la capacité d'agir. Nous sommes dans un secteur économique à part entière, il faut que nos actions soient coordonnées pour être efficace. Nous devons arriver à réfléchir à l'échelle d'une filière économique, à l'échelle nationale, voir à l'échelle européenne pour faire face à l'urgence. C'est le plan carbone, avec un objectif de moins 30 % en 2030 et la question de la neutralité carbone à l'échelle 2040. Nous sommes en 2022, il faut que nous accélérions car nous sommes très loin de la neutralité carbone. Nous devons mettre en place dans les prochaines années des réformes drastiques qui soient coordonnées et financées.

**Le modèle du spectacle vivant doit-il se réinventer ?**

Évidemment. Comme l'ensemble de l'économie. Si nous voulons de la neutralité carbone, il faut que l'on se transforme en profondeur.

*A partir du moment où nous avons identifié un prototype qui est intéressant, la question est de savoir à quelle échelle nous pouvons le développer*

**Des solutions concrètes ont-elles déjà été mises en place dans certains théâtres ?**

De l'exemplarité, il y en a de plus en plus. Les théâtres n'ont pas attendu les syndicats pour commencer à faire des choses. C'est le cas de la réutilisation des décors, ou de la transformation des lampes incandescentes pour utiliser des lampes à LED par exemple. Concernant la question des mobilités, des choses commencent à se mettre en place. Par exemple, avoir une programmation dans des horaires qui permettent aux gens de se déplacer en transport en commun ; mettre en place des systèmes de covoiturage qui sont gérés par les lieux eux-mêmes ou encore proposer aux personnes qui viennent seules d'organiser des retours accompagnés de manière à ce que ce frein à la mobilité soit levé par des mesures d'accompagnements. A partir du moment où nous avons identifié un prototype qui est intéressant, la question est de savoir à quelle échelle nous pouvons le développer.

### **Où en est-on sur la réutilisation des décors et des costumes ?**

Certains théâtres le font déjà. Il y a des ressourceries qui permettent à des compagnies de venir se servir dans des décors, dans des stocks de costumes et ainsi de réutiliser ces éléments qui ont souvent une durée de vie très courte. Il est aussi question des matériaux utilisés dans les décors eux-mêmes. Sont-ils des éléments recyclables ou sont-ils issus de matières non fossiles ?

**Le festival d'Avignon remplace progressivement des éclairages halogènes par des LED. Cette initiative pourrait-elle être proposée, par exemple, par la suite aux créateurs mais aussi aux lieux de diffusion ?** Certaines régions le font déjà. Des financements européens ont été mis en place et permettent dans certains cas de financer des conversions de parc lumière. Aujourd'hui, si vous avez un projecteur qui fait 2 000 ou 5 000 watts et que vous le transformez en un projecteur qui fait 100 ou 200 Watts, l'économie est massive. Le problème, c'est ce que ce sont des outils qui s'amortissent en général sur des durées assez longues. Transformer un parc lumière dans un théâtre représente des centaines de milliers d'euros. Si nous le faisons pour l'ensemble d'une profession, ça ne va pas se lancer du jour au lendemain. Par ailleurs, ces LED sont-elles produites en France ou ailleurs ? Il ne faut pas déplacer le problème.

*Nous devons inventer ce qui va arriver d'un point de vue culturel et sociétal*

### **Des objectifs ont-ils été définis au sein du Syndeac ?**

Nous allons sortir un premier document au mois de décembre. Notre modèle repose sur des objectifs de progression dans les années à venir et ensuite de regarder entreprise par entreprise quelles sont celles qui peuvent aller plus loin et quelles sont celles qui sont en difficulté, qui vont mettre un peu plus de temps.

### **Quel rôle doit jouer la culture dans la transition écologique ?**

Il y a une réalité de la mutation écologique de la société. Le secteur culturel peut avoir un rôle fondamental sur le récit. Quel est le récit qu'on fait de cette grande transformation qui va s'opérer dans les quinze prochaines années ? Comment retrouve-t-on un récit porteur face à une telle complexité ? Ça doit être construit avec les jeunes ces questions là. Nous pensons que l'école, la science, les centres de recherche s'occupent de bâtir les faits avec le [Giec](#) et les experts. Mais une fois que nous savons ce qui va arriver d'un point de vue scientifique, nous devons inventer ce qui va arriver d'un point de vue culturel et sociétal. Le monde de la littérature, du cinéma... La culture au sens large peut permettre de sortir d'une fragmentation de la société et d'un repli communautaire. La seule manière d'avoir un projet inclusif, fédérateur et un peu optimiste, c'est de s'appuyer sur le monde de la culture.